

Enfin un peu d'eau avec en général 20 à 30 mm sur le département depuis le 27 avril. Il n'y a rien de trop mais cela assure l'alimentation hydrique suffisante en attendant la suite.

On se réjouit pour le côté potentiel mais du coup qu'en est-t-il pour les maladies ? les colzas sont déflouris donc ces précipitations n'ont pas d'impact à ce jour, et du côté des blés, malgré le fond de cuve important sortie hiver, on part avec des situations tellement saines à ce jour, que la tendance ne s'est pas encore inversée. On verra les conséquences de ces pluies aux prochaines sorties de taches en fin d'incubation.

BLE

Azote : Apports de dernière feuille à terminer

La plupart des parcelles sont au stade dernière feuille pointante à étalée, exceptionnellement début épiaison sur des variétés type sud notamment, et ont reçu plus de 20 mm depuis le dernier passage d'azote. Alors que la végétation repart, nous sommes donc en conditions idéales et intéressantes pour utiliser les outils de pilotage du 3eme apport et ajuster la dose de l'apport de dernière feuille. Le contexte agronomique et climatique a pu perturber l'alimentation des plantes et il est pertinent de chercher à réajuster la dose.

S'il y a plus de 450 talles/m² montant à épis on peut encore espérer être au potentiel, mais étant moins nombreuses elles sont mieux alimentées et permettent peut être une économie d'azote.

Inversement sur des blés denses ont peut être mal valorisé les apports précédents.

On attendra ensuite le début épiaison pour la dose petit bq que l'on appelait à la Chambre d'Agriculture, la dose Y avant le programme d'action zone vulnérable. Cette petite dose spécifique est destinée à maintenir les teneurs en protéines aux normes sur certaines variétés quand elles présentent un potentiel très élevé en bonnes terres, et sans déficit hydrique important au stade début épiaison. On verra d'ici là.

Septoriose : évolution lente

Dans la Somme par exemple, les pluies du 17 - 18 avril ont été plus significatives que sur l'Oise et il est possible d'observer quelques sorties de taches. Mais la pression est si faible que même dans ces situations il sera possible d'attendre le stade dernière feuille étalé pour commencer la protection si la rouille jaune ne s'en mêle pas.

Dans l'Oise les contaminations du 17-18 avril en fin d'incubation sont encore plus faibles voire nulles. La situation septoriose ne va donc évoluer plus significativement que quand les contaminations enregistrées depuis une semaine vont arriver en fin d'incubation.

Par rapport à la semaine dernière, nous faisons donc évoluer le risque de JAUNE à ORANGE uniquement sur les variétés sensibles semées avant le 25 octobre ET ayant atteint le stade dernière feuille étalée pour tenir la protection en 2 passages maximum.

En conséquence :

- Au stade dernière étalée, si vous avez choisi une variété très sensible, semée avant le 25 octobre, risque **ORANGE** c'est-à-dire observer si 20% des F3 sont touchées, sinon attendre. Si vous n'observez pas commencer la protection à base de triazole + SDHI ex [Librax](#) 1 L/ha (+ strobilurine en présence de rouille ex [Comet 200](#) 0,25 L/ha).
- sur variétés très sensibles mais semées après le 25 octobre et variétés moyennement sensibles semées avant le 25 octobre, maintien du risque **JAUNE** : observer si 20% des F3 sont touchées, sinon attendre. Si vous n'observez pas attendre (surveiller la rouille jaune uniquement)

- dans toutes les autres situations, cas les plus fréquents, le seuil est de 50% des F3 touchées, il faut donc toujours attendre **VERT** (surveiller la rouille jaune uniquement)
- en conduite intégrée / agroécologique, donc hors risque fusariose, attendre (surveiller la rouille jaune uniquement). Dans ces situations on peut désormais viser un passage unique au stade tout début épiaison. La dose dépendra de l'intensité des symptômes qui s'exprimeront d'ici là.

Rouille jaune toujours à surveiller

En absence de risque septoriose sur la parcelle, surveiller la rouille jaune car les conditions climatiques plus humides et moins lumineuses sont plus favorables même s'il ne fait pas très chaud le matin (risque **JAUNE** : pas de traitement systématique mais surveillance), à **ORANGE** sur les variétés sensibles en bordure maritime qui ne nous concernent pas dans l'Oise.

Le seuil aux stades actuels est la présence de pustules. Si vous en observez et que la dernière feuille est déployée, ce qui va vite se généraliser, et qu'une protection rouille jaune est nécessaire, commencer la protection septo-rouille avec votre solution type triazole + SDHI, et renforcer avec 50 g de strobilurine pour la persistance jusqu'au relai de début épiaison. Si la dernière feuille n'est pas déployée et que ça ne peut pas attendre, voir message de la semaine dernière.

COLZA

Le stade G4, 10 premières siliques bosselées se généralisent. Il n'y a plus d'intervention à prévoir. Les parcelles qui posent problème depuis le début continuent de se dégrader sous la pression des charançons de la tige et des méligèthes qui semblent comme attirés par les colzas qui sont déjà en souffrance. A l'inverse, les belles parcelles profitent bien des 20-30 mm.

BETTERAVES

C'est toujours l'actualité avec une présence quasi généralisée de pucerons verts vecteurs de la jaunisse. Le seuil n'est que de 1 betteraves sur 10 colonisée par un aptère vert. Les quelques pucerons noirs ne sont pas à prendre en compte dans le raisonnement.

Il ne faut envisager d'impasse que si vous avez soigneusement contrôlé un niveau de présence inférieur au seuil, sinon mieux vaut intervenir (risque **ORANGE**).

Ne pas utiliser de solution à base de pyrèthre, inefficace voire pire que mieux en détruisant les auxiliaires.

Privilégier [Movento](#) 0,45 L/ha (AMM dérogatoire de 120 jours) en conditions poussantes et utilisé seul. A réserver pour une première application avant 6 feuilles, pour une persistance annoncée de 2 semaines minimum. Utiliser si possible une rampe de localisation. En plein, plus de 95% du produit tombe au sol et ne sert donc à rien, on peut donc en économiser 66% en traitant 15 cm sur 45.

Réserver [Teppeki](#) s'il y a besoin de relayer (une seule application par campagne).

Il est très important de bien protéger les stades jeunes.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 5 mai 2020 (BSV G.C. N°12), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszkeski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.